

Synthèse publiable du rapport final

Titre du projet	BPCO incidente : trajectoire du Sevrage tabagique et impact sur la santé respiratoire – ICONIC
Coordonnateur scientifique du projet	Laurent BOYER Hôpital Henri Mondor
Référence de l'appel à projets (année)	Appel à projets de Lutte contre le Tabagisme - 2018

1) Contexte et objectifs du projet

L'hypothèse projet était que la description précise du sevrage tabagique, de ses modalités et des facteurs prédictifs de son succès ou de son échec dans une population cible de patients nouvellement diagnostiqués pour une BPCO permettrait de mieux comprendre l'évolution de la consommation tabagique et du vapotage, dans cette population. Il s'agissait ainsi d'identifier les facteurs à cibler dès le début de la prise en charge des patients pour induire un meilleur taux de sevrage.

Objectif principal

- Déterminer le pourcentage de patients obtenant un sevrage total du tabagisme dans une population de patients atteints de BPCO de diagnostic récent, après un an de suivi habituel (suivi conjoint pneumologique, addictologique et en médecine générale et)

Objectifs secondaires

- Définir des trajectoires de sevrage incluant les différentes modalités de sevrage, en particulier l'utilisation de la cigarette électronique
- Déterminer le pourcentage de patients sevré du tabagisme devenus vapoteurs non-fumeurs (pourcentage avec nicotine et pourcentage sans nicotine) et pourcentage de patients en échec de sevrage devenus vapoteurs fumeurs
- Déterminer le délai entre le diagnostic de la maladie et le sevrage tabagique complet
- Décrire le pourcentage de patients ayant recours à la cigarette électronique, le circuit d'achat et les modalités d'utilisation de ce dispositif,
- Déterminer les facteurs associés au succès ou à l'échec du sevrage tabagique dans cette population (lieu et contexte de diagnostic de la BPCO, facteurs socio-économiques, psychologiques, phénotypage respiratoire incluant les explorations fonctionnelles respiratoires et le scanner thoracique, comorbidités, co-addiction notamment au cannabis), que ce soit avec ou sans cigarette électronique
- Déterminer s'il existe une association entre le sevrage tabagique et l'amélioration de la qualité de vie, les symptômes, la fonction respiratoire
- Déterminer le pourcentage de patients sevrés à moyen terme deux ans après inclusion (appel téléphonique).

2) Méthodologies utilisées

Étude épidémiologique, observationnelle, de cohorte, longitudinale multicentrique coordonnée par le groupe BPCO de la SPLF. 1500 sujets fumeurs actifs devaient être dépistés pour identifier 300 fumeurs atteints de BPCO et suivis pendant 1 an.

3) Principaux résultats

Les difficultés de repérage de patients fumeurs actifs dans des structures hospitalières ou en médecine générale ont rendu difficile les capacités à inclure dans cette étude. Malgré plusieurs mesures prises pour augmenter les inclusions, les objectifs n'ont pu être atteints. Les inclusions ont été arrêtées le 25 juin 2025 (275 fumeurs dépistés, 46 patients BPCO). Le suivi à un an des patients est en cours.

L'analyse initiale de la cohorte en début de suivi a montré que 266 fumeurs actifs étaient inclus, dont 104 femmes (39,1 %). L'âge moyen ne différait pas significativement entre les hommes et les femmes (59,4 contre 58,0 ans, $p = 0,28$), et aucune différence n'a été observée concernant l'exposition tabagique cumulée.

Les co-addictions étaient plus fréquentes chez les hommes, notamment la consommation de cannabis (45,9 % contre 15,0 %, $p < 0,001$) et d'alcool (57,3 % contre 38,4 %, $p = 0,004$). Les hommes présentaient également une prévalence plus élevée de comorbidités cardiovasculaires ($p = 0,018$), de diabète de type 2 ($p = 0,001$) et de syndrome d'apnées obstructives du sommeil ($p = 0,007$). L'exposition professionnelle à des agents toxiques était également plus fréquente chez les sujets masculins.

La bronchite chronique était en revanche plus souvent rapportée chez les femmes ($p = 0,003$), avec un taux d'exacerbations significativement plus élevé ($p = 0,046$).

Un diagnostic de bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) a été confirmé par spirométrie chez 36,6 % des hommes contre 23,7 % des femmes. Les valeurs moyennes de VEMS étaient comparables entre les deux sexes (70,5 % contre 71,0 %, $p = 0,55$).

Au sein du sous-groupe de patients atteints de BPCO, aucune différence liée au sexe n'a été observée concernant la symptomatologie, le taux d'exacerbations ou le niveau d'éosinophiles sanguins.

4) Impacts potentiels de ces résultats

Cette étude met en évidence des différences phénotypiques entre les hommes et les femmes au sein d'une population de fumeurs actifs. Les hommes présentent des taux plus élevés de co-addictions et de comorbidités, tandis que les femmes rapportent une augmentation des symptômes respiratoires. La prévalence de la BPCO est par ailleurs supérieure chez les hommes.

L'analyse des difficultés rencontrées au cours de cette étude va constituer des éléments importants pour la conception d'étude dédiées au dépistage de la BPCO dans des populations de patients fumeurs dans le cadre du F-CRIN BPCO nouvellement labélisé (CONDOR (unCONtrolléD cOpd futuRe) NETWORK). Un ancrage plus important au niveau du soin primaire paraît essentiel ainsi que le développement de stratégies pour identifier les patients fumeurs dans les différentes structures de soin.